

**NOUS N'AVONS NI CONSTITUTION NI REPRÉSENTANTS
PARCE QUE NOUS N'AVONS PAS (ENCORE) APPRIS
À ÊTRE NOUS-MÊMES CONSTITUANTS.
IL EST PLUS QUE TEMPS.**

Miracle à l'islandaise : à Reykjavik, le taux de chômage est tombé à 1,9%

<http://geopolis.francetvinfo.fr/miracle-a-l-islandaise-a-reykjavik-le-taux-de-chomage-est-tombe-a-19-95935>

Par Pierre Magnan@GeopolisFTV | Publié le 09/02/2016 à 09H45

Piscine chauffée par géothermie en Islande, île fortement volcanique.

L'information n'a pas fait la Une : « L'Islande a retrouvé son niveau de chômage d'avant la crise. » Un résultat impressionnant pour la petite île indépendante qui a connu l'une des pires crises économiques d'Europe. Depuis sa faillite retentissante en 2008, l'Islande et ses quelque 320.000 habitants ont réussi un retournement économique impressionnant. Avec quelles recettes ?

Le chômage en Islande est désormais de 1,9%, selon les [chiffres officiels](#), le taux le plus bas depuis 2007. En 2007, le taux de chômage était de 1,3%... Au plus fort de la crise, survenue en 2008, le chômage avait dépassé les 10% (avec des pointes à 12%).

Pourtant, la crise islandaise a été un vrai tsunami pour cette île. « *Peu de pays, voire aucun, avaient vécu une débâcle économique aussi catastrophique* », notait [le FMI](#) à son propos.

Ce petit miracle à l'islandaise s'explique. Selon le Premier ministre, « *nous n'aurions pu sortir de la crise si nous avions été membre de l'Union européenne* », avait-il dit en novembre 2015. Sigmundur Davíð Gunnlaugsson avait même été plus loin en affirmant que ne pas être membre de la zone euro avait été une chance pour l'Islande : « *Si toutes ces dettes avaient été en euros, et si nous avions été obligés de faire la même chose que l'Irlande ou la Grèce et de prendre la responsabilité des dettes des banques en faillite, cela aurait été catastrophique pour nous sur le plan économique.* »



Comparaison chômage Islande-Irlande entre 2005 et 2014 (source [Alterécoplus](#)) © alterecoplus

Pourtant l'Islande revient de loin. Le pays a connu une crise beaucoup plus violente que les autres pays européens du fait de la démesure de son système financier lors de l'éclatement de la crise des subprimes. Mais face à une telle situation, l'Islande a pris des mesures très différentes des autres pays européens, quitte à provoquer de vives tensions avec certains d'entre eux (leurs avoirs n'ayant pas été remboursés à la suite d'un référendum en Islande). « *A la différence des autres pays heurtés par la crise, l'Islande a laissé ses banques faire faillite, ne préservant que les comptes des ménages résidents. Les étrangers qui avaient placé leur argent dans les banques du pays ont tout perdu lorsque ces banques ont fait faillite. Ailleurs, dans le reste de l'Europe, de nombreuses banques ont été nationalisées car il n'était pas concevable qu'elles puissent faire faillite* », rappelait [l'Express](#) en 2015.

Le pays a mené une politique mêlant contrôle des capitaux (une idée mal vue en Europe), austérité budgétaire mais aussi hausse des impôts et surtout dévaluation importante de sa monnaie (60%) qui a entraîné une importante inflation, aujourd'hui maîtrisée... et une reprise de la croissance. Résultat, Reykjavik n'a pas sacrifié sa politique sociale et le FMI a été totalement remboursé de ses avances financières. Cette politique a fonctionné, moins d'entreprises ont fait faillite et il n'y a pas eu d'exode des jeunes comme au Portugal, Espagne ou Irlande.



Alexis Poulin
@Poulin2012

Suivre

L'Islande officialise le retrait de sa candidature à l'UE ift.tt/1Eahyuf

09:52 - 13 Mars 2015



L'Islande officialise le retrait de sa candidature à l'UE

Très pénalisé par la crise financière, le petit pays estime que ses intérêts seront mieux défendus en dehors de l'UE

euractiv.fr

7 2

De nombreux économistes font le parallèle avec le cas grec qui est toujours noyé dans sa dette et l'empilement des plans d'austérité. Mais les deux pays sont loin d'être semblables. La Grèce est enfermée dans les règles de la zone euro alors que l'Islande est libre de ses règles et de sa monnaie. Et a même décidé de ne plus demander son adhésion à l'Europe.

De plus, l'Islande a profité des capitaux qu'elle détenait du fait de l'énormité de son système bancaire, bloqués par le contrôle des changes. En conclusion de son rapport sur l'Islande, le FMI le reconnaît le côté peu orthodoxe de la reprise islandaise : « *Cet ensemble éclectique de mesures a été efficace dans le cas de l'Islande, mais il n'est pas du tout certain que les enseignements à en tirer soient transposables ailleurs, y compris dans la zone euro en crise.* »

En tout cas, l'Islande est devenue un exemple pour ceux qui critiquent l'intégration autour de l'euro. Avec raison ?

Source :

<http://geopolis.francetvinfo.fr/miracle-a-l-islandaise-a-reykjavik-le-taux-de-chomage-est-tombe-a-19-95935>

De vrais représentants nous sortiraient de l'UE, au lieu de nous y enfermer.

Lien Facebook correspondant à ce billet :

<https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10154146757002317>